

# Médecins du Monde Tchad au chevet des enfants de la rue

**Arrivé au Tchad à la demande du Médecins du Monde en vue de former sur les techniques de théâtre, quelques 40 jeunes venus de différents arrondissements de la capitale, Jean Pierre Besnard Directeur de l'Association Française de Toulouse "Théâtre, Caravane" que l'Observateur a rencontré parle du but de son voyage et de ce que les artistes peuvent attendre de lui. Voici ce qu'il dit**



Jean Pierre Besnard Directeur de l'Association Française de Toulouse

Jean Pierre Besnard: Le théâtre image fait partie d'une technique plus grande qui s'appelle théâtre forum. Dans le théâtre forum on met en scène des problèmes quotidiens que tout le monde peut rencontrer. Une fois qu'on a présenté ça d'une manière théâtrale devant un public dans la rue, dans les quartiers ou sur des places publiques on demande au public s'il n'est pas intéressé et là on peut recommencer l'histoire. Dans ce théâtre on demande aux spectateurs de venir remplacer les personnages qui n'arrivent pas à s'en sortir, de manière à ce que lui, le spectateur montre comment il peut faire. Donc c'est un travail interactif où les comédiens communiquent avec le public et vice versa. Ce n'est pas comme le théâtre traditionnel où ce ne sont que les acteurs qui jouent et les spectateurs qui regardent. Dans le théâtre image on montre le problème, non en parlant mais avec le corps, avec la gestuelle. Les acteurs montrent leurs scènes avec leurs corps puis ils s'arrêtent et demandent au public si en voyant ces images il découvre un problème. A partir de ce moment, on demande au public de transformer cette image pour enlever le problème, c'est à dire transformer les personnages de manière à ce que la nouvelle photo vous montre par exemple une famille où il n'y a pas de problème ou un couple dans lequel il n'y a pas le sida etc. ...

**Comment vous avez été engagé dans le projet?**

**JPB:** J'étais envoyé par Médecin du Monde de Toulouse qui travaille en coopération avec la Mairie de N'Djaména. Ici, Médecin du Monde travaille avec les enfants de la rue pour les soigner. Ainsi il a procédé à l'accès de soins à 3000 enfants de la rue à N'Djaména et la seconde partie de leurs activités consiste à former 40 pairs éducateurs qui à la longue peuvent eux-mêmes porter la connaissance autour de la maladie à

leurs compagnons. Ils ont été formés pour connaître toutes les maladies et il leur a été montré comment on peut partager ces savoirs avec les enfants sous la forme du théâtre forum. On a travaillé pendant 15 jours avec les enfants et on a créé quelques petits spectacles de théâtre dans lequel il a été montré comment se préserver du sida, quels sont les problèmes qui peuvent arriver dans les familles pour les enfants. On a joué dans un quartier ainsi que dans un restaurant pour le financeur du projet.

**Justement vous avez concentré vos activités sur la prévention de certains risques liés à la vie, est ce qu'on peut ressentir l'impact de ces activités sur le terrain ?**

**JPB:** En France, j'ai une équipe et je travaille toute l'année avec cette technique en direction des lycéens, des communautés et des associations et on voit que le message porte son fruit

parce que ça diminue la prise de risque de drogue, du sida.

**Qu'est ce que les artistes tchadiens peuvent attendre de vos expériences ?**

**JPB:** D'abord j'ai commencé avec des enfants qui n'ont aucune notion du théâtre. Je leur ai apporté l'expérience du théâtre, notamment le théâtre forum. J'ai été aidé dans cette tâche par l'Association Culturelle les Contemporains de N'Djaména qui font le théâtre de rue et ne pratique pas le théâtre forum c'est à dire qu'ils montrent comment prendre un médicament ou comment utiliser tel ou tel médicament, comment se comporter dans la vie. Ils montrent comment on fait mais ils ne jouent pas l'interactivité avec le public. Et là, je leur ai appris comment tenir ce rôle qu'on appelle le jockey, c'est à dire que c'est la personne qui est entre les acteurs et le public qui règle le débat. Pendant les spectacles, ce sont eux qui ont fait ce travail de jockey, de médiation et ils m'ont aidé à gérer les enfants parce que moi je ne parle pas l'arabe tchadien.

**Avez vous un message particulier?**

**JPB:** Je remercie tout le monde et je souhaite une très belle vie aux enfants de la rue que je trouve très combatifs, très compétents généreux et adorables

Ali Mahamat Mbodou

## La diversité culturelle au cœur de débat

Le forum du développement du CEFOD, en collaboration avec la télévision a organisé une conférence débat sur le thème: "la diversité culturelle: source de conflits ou enrichissement mutuel". Cette conférence débat a été animée par M. Ngaoudande Reoutag enseignant chercheur à l'Université de N'Djaména et M. Rémoji Holnanthy, socio-anthropologue à l'Université Populaire.

En effet, les conférenciers sont intervenus tour à tour pour aborder le thème. Ainsi M. Holnanthy a fait remarquer que la culture devrait être appréhendée comme "le répertoire des habitudes et des aptitudes que l'homme acquiert par apprentissage et qui font de lui le membre d'une société donnée". Abordant le thème sous un angle littéraire, M. Ngaoudande Reoutag pour sa part fait comprendre que la culture est un ensemble de convictions partagées de manière de voir et de faire qui orientent plus ou moins consciemment le comportement d'un individu, d'un groupe ou par la tradition commune transmise par l'éducation. Le conflit a été défini par Ngaoudande comme l'affrontement d'un intérêt de valeur, d'acte ou de procédure entre deux ou plusieurs groupes d'individus, c'est le choc de culture sur les besoins qui ne sont pas satisfaits. Le conflit c'est aussi la contestation et l'opposition entre des individus pour des intérêts politiques, religieux, culturels, économiques etc.

La diversité en tant que telle inclut l'idée de pluralité, de différence, d'altérité et aussi celle de proximité. Deux cultures en présence forment donc la diversité culturelle. L'existence de plusieurs cultures dans un milieu donné donne lieu à d'échanges. De par sa capacité de s'adapter et d'intégrer des réalités qui dépassent celles de sa

propre culture, l'être humain est toujours disposé à apprendre et intégrer des nouvelles manières de faire. Donc au contact de l'autre, l'homme s'enrichit. De plus, une société n'est pas un système fonctionnant en vase clos. Il est rare de voir une société qui vit cloisonner sur elle-même sans contact avec les autres. La diversité culturelle constitue une source d'enrichissement en ce sens qu'elle offre aux individus une plus grande panoplie des possibilités et donc des chances de s'eul épanouir. Dans un contexte multiculturel, les personnes ont le choix entre plusieurs manières de faire, elles ne sont pas limitées à des réalités d'une seule culture, par conséquent elles peuvent plus facilement s'épanouir et inventer de mosaïques culturelles plus riches. Justement par rapport à ce point, la diversité culturelle américaine illustre bien cette richesse d'appartenir à une société multiculturelle. L'autre exemple de la richesse de la diversité culturelle est l'Afrique du Sud. Ce pays, après plusieurs années d'apartheid a su surmonter ses douloureuses histoires et il est aujourd'hui le témoin d'une référence en matière de développement. De l'avis des conférenciers, la diversité culturelle loin d'être source de conflit, est la source d'enrichissement, d'union mais aussi et surtout un élément de fierté. De nos jours ou certains auteurs parlent de choc de civilisation, il y a lieu de dire que les tchadiens ne devraient pas avoir une perception erronée du monde et doivent cultiver leur différence pour faire avancer notre pays. Donc faisons nos valeurs de la diversité pour contribuer à construire une nation forte, prospère et respectable dans le concert des nations.

Ali Mahamat Mbodou